

Le passé simple : 3^{ème} personne

Type de séance : la situation d'écriture et l'observation du corpus de la classe

Niveau d'enseignement

CM1

Introduction

La situation d'écriture est ici extrêmement réduite puisqu'il s'agit de ne produire qu'un seul verbe au passé simple à la 3^{ème} personne du singulier, synonyme de « chevrotter ». Bien évidemment, la consigne ne comporte aucune de ces informations, cela transformerait la situation en exercice ! À ce moment de la séance, seul l'enseignant détient ce savoir. L'intérêt de la situation se situe dans la grande diversité des réponses des élèves et c'est précisément cette diversité qui produira un corpus riche sur lequel la classe pourra, dans un 2^{ème} temps, mener ses observations et réflexions pour accéder à un 1^{er} savoir formalisé, savoir qui s'enrichira au fil de la séquence. Le verbe CHEVROTTER, en tant que « synonyme » de dire se prête tout particulièrement à cette situation.

Compétences disciplinaires spécifiques

Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographe :

- Morphologie verbale écrite en appui sur les régularités et la décomposition du verbe
- Mémorisation des verbes fréquents à la 3^{ème} personne

Matériel :

Texte de lecture : un extrait remanié de Dick-King-Smith, *Le petit bandit des grands chemins*, Castor Poche Flammarion

Fiche de travail avec le corpus retapé (cf support joint)

Déroulement

ETAPE 1 : LA SITUATION D'ÉCRITURE (TRES COURT MOMENT)

Un court texte est travaillé en compréhension (cf texte joint). Une question vise la compétence de lecture suivante : « comprendre un mot en contexte ». Les élèves doivent remplacer un mot du texte, en l'occurrence « chevrotta » par un autre mot qui pourrait convenir.

Implicitement, ils doivent bien sûr tenir compte du sens mais aussi de la syntaxe, de la nature du mot, du temps et de la personne.

Aucun élève des classes dans lesquelles cette situation a été proposée ne connaissait le sens de ce mot. C'est important, car il nous semble indispensable, si on veut que tous les élèves mobilisent des critères syntaxiques, morphologiques et/ou analogiques, que le vocabulaire proposé soit hors de portée des élèves. Il est vrai que l'amplitude du nombre de mots connus par chacun dans une classe ne facilite pas la tâche, il est donc nécessaire de « viser haut » pour être certain qu'aucun élève ne connaîtra le mot qui sert de déclencheur.

Ainsi, lors de cette phase, les élèves répondent par écrit à la consigne suivante :
Relis la phrase suivante :
« CHEVROTA » est un mot difficile dont tu ne connais pas le sens, recopie la phrase en le remplaçant par un mot qui pourrait convenir.

La consigne a permis d'une part de travailler la compétence « comprendre le sens d'un mot en contexte » et d'autre part de fournir un corpus produit par les élèves. En effet, dans une classe, 15 verbes ont été trouvés (cf fiche jointe). L'analyse des productions montre que ce sont surtout des verbes en « er » qui ont été produits. Cette analyse montre aussi que la bonne orthographe est respectée, aucun « T » n'est venu s'ajouter après le « A », erreur pourtant fréquente au passé simple. Les élèves ont très certainement orthographié par analogie avec « CHEVROTA ». Ceci est important, bien orthographier la terminaison du verbe au temps donné dès la 1^{ère} rencontre laisse augurer une meilleure mise en mémoire de cette terminaison.

ÉTAPE 2 : L'OBSERVATION DU CORPUS PRODUIT PAR LA CLASSE

Lors de cette séance, les élèves travaillent par 2. Une des difficultés les plus prégnantes pour les élèves lors de ce moment a été de se détacher du sens comme le montrent quelques productions. Les remarques liées à la grammaire du verbe apparaissent parfois dans un 2^{ème} temps. Il aurait fallu encore davantage insister sur le fait que tous ces mots pouvaient convenir pour remplacer « chevrota », certains plus que d'autres, mais qu'ils étaient parvenus à s'approcher du sens d'un mot difficile en contexte. Ce moment aurait permis d'évacuer le problème des nuances de sens pour centrer l'attention sur l'observation du fonctionnement de ces mots.

En passant auprès des binômes, l'enseignant suscite l'emploi du métalangage, veille à faire expliciter les remarques spontanées, demande aux binômes d'écrire le fruit de leur réflexion.

Enfin la mise en commun permet de nommer ce nouveau temps du passé, de transformer au pluriel. Lors de cette phase, seul l'oral peut aider les élèves. C'est grâce à l'imprégnation de ce temps, en principe régulièrement entendu que les élèves peuvent réussir à formuler les formes verbales correctement. Des verbes se révèlent plus faciles que d'autres (ex : crièrent, hurlèrent, dirent, répondirent).

La mise en commun permet aussi de mettre en avant les 1^{ères} régularités notées sur une affiche, c'est à dire de formaliser un 1^{er} savoir.

- Les verbes en « ER » →aèrent
- Dire et répondre →itirent

L'enseignant ajoute qu'à l'école, seule la 3^{ème} personne sera travaillée car c'est un temps difficile et que c'est la 3^{ème} personne qui est la plus fréquente.

La séance se termine sur une question : et les autres verbes ?

Séances suivantes

Une autre séance permet de répondre en partie à la question laissée en suspens : Et les autres verbes ?

Le tableau de conjugaison est enrichi avec vouloir, pouvoir :uturent .

Il est aussi complété pour des verbes fréquents comme faire, partir, prendre...

La dernière régularité est donnée par l'enseignant pour le verbe VENIR, verbe également fréquent : ...int ...inrent. Il ne nous est pas apparu pertinent, dans ce cas précis, de faire oraliser les élèves. En effet des formes verbales incorrectes semblent, aux oreilles des élèves, tout à fait acceptables (ex : il venut, ils venurent, formes proches du participe passé « venu » qui lui est correct)

Enfin, la phrase finale des contes traditionnels (ils se marièrent, ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants) permettra de fixer AVOIR et ÊTRE, verbes connus comme étant difficiles et qu'il faut donc absolument apprendre par cœur.

L'affiche commencée lors de la 1^{ère} séance se complète et met en exergue les analogies orales et écrites :

- | | | |
|--|----------|-----------|
| • Les verbes en « ER » | →a | ...èrent |
| • DIRE, RÉPONDRE, PRENDRE, PARTIR, VOIR... | →it | ...irent |
| • POUVOIR, VOULOIR, SAVOIR,... | →ut | ... urent |
| • VENIR, REVENIR | → ...int | ...inrent |
| • + AVOIR ET ÊTRE | | |

Productions d'élèves

EN La vieille s'arrêta, en appui sur son bâton, une main en cornet à l'oreille.

• Pour ça oui, **chevrot**a-t-elle. Tu l'as dit. Toujours la pluie. Quel temps pourri !

Ce que nous avons trouvé pour remplacer « chevrot »

Pour ça oui, hésita -t-elle	Pour ça oui, dit -elle d'une voix tremblante
Pour ça oui, murmura -t-elle	Pour ça oui, chuchota -t-elle
Pour ça oui, affirma -t-elle	Pour ça oui, bégaya -t-elle
Pour ça oui, répondit -elle	Pour ça oui, marmonna -t-elle
Pour ça oui, dit -elle	Pour ça oui, grogna -t-elle
Pour ça oui, expliqua -t-elle	Pour ça oui, huria -t-elle
Pour ça oui, ronchonna -t-elle	Pour ça oui, soupira -t-elle
Pour ça oui, cria -t-elle	

• Écrivez toutes les remarques que vous avez à faire à propos des mots qui remplacent « chevrot »

sa fin presque toujours par a ce sont des verbe
c'est au passé c'est à la troisième personne du
singulier

Ce que nous avons trouvé pour remplacer « chevrota »

- Pour ça oui, **hésita**-t-elle
- Pour ça oui, **murmura**-t-elle
- Pour ça oui, **affirma**-t-elle
- Pour ça oui, **répondit**-elle
- Pour ça oui, **dit**-elle
- Pour ça oui, **expliqua**-t-elle
- Pour ça oui, **ronchonna**-t-elle
- Pour ça oui, **cria**-t-elle

- Pour ça oui, **dit**-elle d'une voix tremblante
- Pour ça oui, **chuchota**-t-elle
- Pour ça oui, **bégaya**-t-elle
- Pour ça oui, **marmonna**-t-elle
- Pour ça oui, **groгна**-t-elle
- Pour ça oui, **hurла**-t-elle
- Pour ça oui, **soupira**-t-elle

• Écrivez toutes les remarques que vous avez à faire à propos des mots qui remplacent « chevrota »

"hésita t'elle" elle ne réagit pas en fait de parole elle sait ? se quelle a a dire. Moi je disait dit-elle d'une voix tremblante elle parle comme une vieille et moi même c'est une même ce qui finisse par (a) sont au présent et les autres au présent y'en a qui dise quelle dit immédiatement d'autres quelle n'est pas consciente

Ce que nous avons trouvé pour remplacer « chevrota »

- Pour ça oui, **hésita**-t-elle
- Pour ça oui, **murmura**-t-elle
- Pour ça oui, **affirma**-t-elle
- Pour ça oui, **répondit**-elle
- Pour ça oui, **dit**-elle
- Pour ça oui, **expliqua**-t-elle
- Pour ça oui, **ronchonna**-t-elle
- Pour ça oui, **cria**-t-elle

- Pour ça oui, **dit**-elle d'une voix tremblante
- Pour ça oui, **chuchota**-t-elle
- Pour ça oui, **bégaya**-t-elle
- Pour ça oui, **marmonna**-t-elle
- Pour ça oui, **groгна**-t-elle
- Pour ça oui, **hurла**-t-elle
- Pour ça oui, **soupira**-t-elle

• Écrivez toutes les remarques que vous avez à faire à propos des mots qui remplacent « chevrota »

Ces mots sont tous des verbes. Ils ne servent pas forcément à dire la même chose !
Mais il y en a qui me conviennent pas trop. Ce sont toutes des phrases. Le verbe est avant
le pronom personnel et il y a toujours un = entre eux deux.
C'est un peu que l'on se connait pas avec. Presque tout les verbes se finissent par :